Corbu fêté en ses murs

Autor(en): **Boyon, Jérôme**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **- (1998)**

Heft 110

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-847667

Nutzungsbedingungen

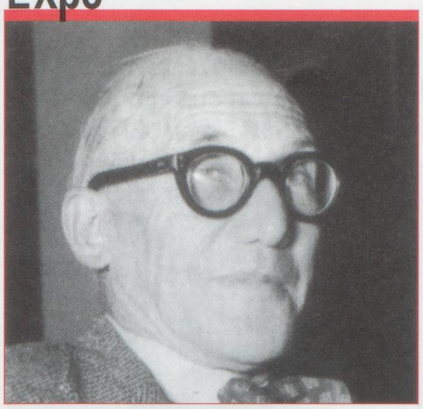
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

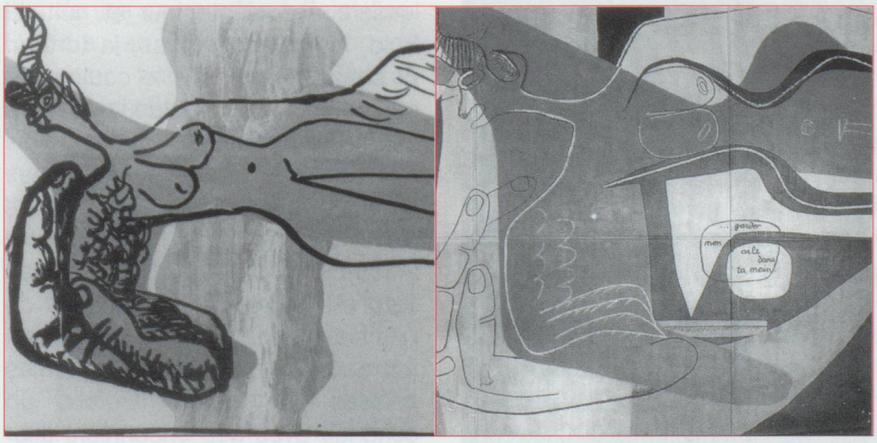
http://www.e-periodica.ch



Corbu fêté en ses murs

50 ans après sa renaissance d'après guerre, la fresque monumentale peinte par l'Architecte au Pavillon Suisse de la Cité Universitaire de Paris garde tout son mystère. L'exposition-événement présentée jusqu'au 21 juin à la Fondation Suisse propose un regard inédit sur sa genèse.

«Un drame cosmique se passant entre le solstice d'hiver et l'équinoxe de printemps» ? «Le mythe crétois de la naissance du Minotaure» ? «Un double portrait caché de l'artiste (en Dédale des temps modernes) et de sa femme Yvonne (en déesse de la Lune)» ? La critique n'a pas fini d'essayer de percer le mystère du «mural du salon courbe». Cette fresque monumentale (35 m² d'envergure) orne depuis 1948 la paroi extérieure du Pavillon Suisse de la Cité universitaire (dont Le Corbusier fut également l'architecte). Le bâtiment, qui héberge chaque année des étudiants helvétiques de Paris, retrouve en ce mois de juin, le temps d'une exposition, son surnom de Maison Le Corbusier. Les organisateurs, Madame Hélène de Roche, directrice de la Fondation Suisse et deux jeunes passionnés de l'œuvre du Corbusier, Christophe Averlan et Jérôme Liniger, ont voulu lever un coin du voile sur une œuvre atypique et pleine de secrets : «*Tout le monde connaît la fresque picturale. Mais on ne sait pas toujours qu'elle était au départ, en 1933, une œuvre purement photographique. Pour la réaliser, Le Corbusier a mêlé des clichés d'objets grandeur nature et des images prises au microscope. Il la décrit comme* «une magnifique tapisserie opulente et belle en soi, d'un gris profond, un camaïeu, reprenant le gris de photographies au bromure». *Ce n'est qu'après la guerre, en 1948, la fresque ayant été détruite sous l'occupation allemande, qu'il l'a reprise au pinceau. Tout au long de l'exposition, on pourra découvrir pleins d'autres aspects méconnus de cette œuvre, les lithographies qui l'ont inspirée et puis l'immense artiste que fut Le Corbusier, son génie, son œuvre et son temps*». L'exposition, qui se déroulera du 4 au 21 juin, centrée autour de la fresque, sera l'occasion d'une pléiade de manifestations - concerts, conférences, projections, ... - montrant d'autres facettes du génial touche à tout que fut Le Corbusier ou célébrant l'époque de la naissance de la fresque, celle d'Honegger, de Prévert et Cosma. Une exposition de sculptures contemporaines se rapportant directement à l'œuvre du maître des lieux est également prévue. Corbu dans tous ses états et même en multimedia (les visiteurs pourront consulter sur place un CD ROM consacré à son œuvre), un bel hommage rendu à celui qui sut, sans se perdre dans le labyrinthe de la création, passer par tous les chemins de l'art.



Pour la première fois, l'œuvre de l'artiste et ses sources d'inspiration se côtoient.

Du 5 au 21 juin, de 14h à19h, au Pavillon Suisse de la Cité universitaire, 7, bld Jourdan, Paris 15e. Renseignements : 01 44 16 10 16 (de 14h à 19h)

Le 15 juin à 20h : conférence-débat «La peinture du silence (à propos du mural de 1948)», par le Pr Morgens Krustrup.

Le 16 juin à 20h30 : projections de «L'Homme à la main ouverte», de Grzegorz Tomczak, en présence du cinéaste.

Le 17 juin à 20h30 : rencontre avec les Peintres, Sculpteurs et Architectes de la SPAS de Paris, «L'Art dans l'espace public».

Le 18 juin à 20h : conférence-débat «Le mural photographique de 1933», par le Dr Daniel Naegele.

Le 19 juin à 20h : soirée à thème «Xenakis, les *Polytopes* et Le Corbusier», par Sven Sterken.

Le 21 juin à 16h : concert de clôture en plein air, par Monique Colonna, pianiste, Joëlle Vautier, mezzo-soprano et Georges Bécot, comédien. Performance par Viviana Amodeo, Jérôme Liniger et Sophie Landry.

Jérôme Boyon